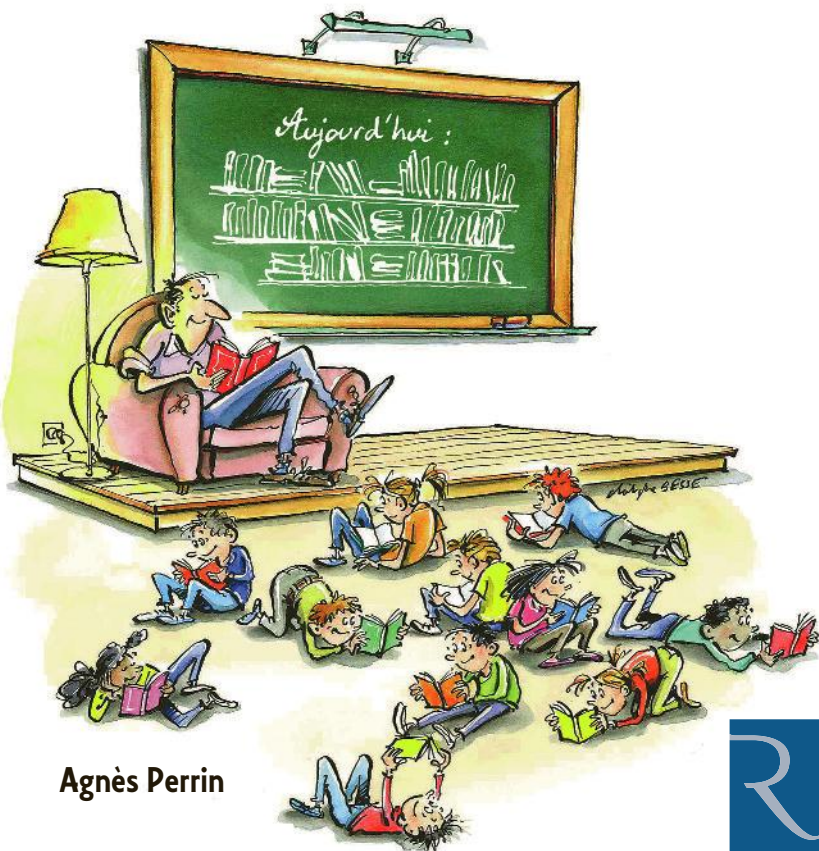


# QUELLE PLACE POUR LA LITTÉRATURE À L'ÉCOLE ?



Agnès Perrin

**R**  
RETZ



# QUELLE PLACE POUR LA LITTÉRATURE À L'ÉCOLE ?

---

**Agnès Perrin**

**RETZ**

[www.editions-retz.com](http://www.editions-retz.com)

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

*« La vérité profonde de la littérature c'est ce qui fait tenir  
les êtres debout. »*

Michel Le Bris, 17 janvier 2010

À Jacques, qui m'a guidée sur le chemin des livres...

# Sommaire

Introduction : Pourquoi ce livre ? ..... 5

|                                                                                          |          |
|------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| <b>Chapitre 1 : De l'intérêt de la littérature face aux difficultés de lecture</b> ..... | <b>8</b> |
| ► Des constats alarmistes .....                                                          | 8        |
| ► Des réponses techniques .....                                                          | 11       |
| ► Un problème de représentation .....                                                    | 12       |
| ► La littérature : une plongée dans l'univers symbolique .....                           | 14       |
| ► Des profits symboliques qui ouvrent aux apprentissages .....                           | 19       |

|                                                                                     |           |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Chapitre 2 : De l'intérêt de la littérature pour construire le citoyen</b> ..... | <b>22</b> |
| ► Construire l'être culturel pour l'insérer dans le monde .....                     | 22        |
| ► Découvrir le patrimoine et l'histoire .....                                       | 23        |
| ► Développer la pensée et l'esprit critique .....                                   | 26        |
| ► Vers une culture humaniste : interroger et imaginer le monde .....                | 28        |
| ► Lire pour comprendre et agir .....                                                | 34        |

|                                                                 |           |
|-----------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Chapitre 3 : De l'intérêt de la lecture littéraire</b> ..... | <b>38</b> |
| ► Réception des textes et contexte de lecture .....             | 38        |
| ► Entrer dans l'univers du récit .....                          | 41        |
| ► Entrer dans une coopération avec l'auteur .....               | 44        |
| ► La lecture littéraire et son fonctionnement .....             | 46        |

|                                                                                  |           |
|----------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Chapitre 4 : La littérature oui, mais quelle littérature ?</b> .....          | <b>51</b> |
| ► « Littérature de jeunesse » et littérature ? .....                             | 51        |
| ► Quelle hiérarchisation définir ? .....                                         | 54        |
| ► Des livres pour une première lecture autonome .....                            | 59        |
| ► Des livres résistants et consistants pour former à la lecture littéraire ..... | 61        |

|                                                                                          |           |
|------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Chapitre 5 : Vers la construction d'une didactique de la lecture littéraire</b> ..... | <b>66</b> |
| ► Organiser les lectures en parcours : quels fondements théoriques ? .....               | 66        |
| • Structurer les connaissances sur les personnages et leurs actions .....                | 68        |
| • S'appropriier les structures textuelles .....                                          | 69        |

|                                                                              |    |
|------------------------------------------------------------------------------|----|
| ► Conduire une lecture experte : quelques propositions.....                  | 71 |
| • Analyser la narration .....                                                | 72 |
| • S'appuyer sur ces relevés pour construire le sens.....                     | 72 |
| ► Un exemple précis : <i>Pipioli la terreur</i> .....                        | 73 |
| • Observer les personnages pour construire un premier effet<br>de sens ..... | 74 |
| • Observer le rapport texte-image pour une lecture<br>plus distanciée.....   | 74 |
| • Organisation de la séquence.....                                           | 79 |
| Pour conclure .....                                                          | 82 |

## **Annexes..... 83**

|                                                                                                                 |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| ► Quelques pistes pour organiser des parcours.....                                                              | 83 |
| ► Construire le personnage.....                                                                                 | 84 |
| ► S'approprier la structure des œuvres et la manière<br>dont les auteurs invitent le lecteur à la création..... | 86 |

## **Bibliographies ..... 89**

|                                                                                      |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------|----|
| ► Pour aller plus loin : quelques œuvres fondatrices.....                            | 89 |
| ► Bibliographie des ouvrages pour la jeunesse cités.....                             | 90 |
| ► Bibliographie des ouvrages pour la jeunesse cités,<br>par ordre alphabétique ..... | 93 |

---

## POURQUOI CE LIVRE ?

---

**L**es programmes 2002 pour l'école primaire étaient sous-tendus par une grande ambition, qui semblait relever du défi passionnant pour les uns, quasi insurmontable pour les autres. Ils exhortaient les enseignants à initier véritablement les élèves à la littérature et à la lecture interprétative. Une telle affirmation présuppose tout d'abord la reconnaissance de l'existence d'une littérature spécifique pour l'enfant qui ne « se situe pas en dehors de la littérature que lisent les adultes »<sup>1</sup>. Elle suggère ensuite que cette initiation est indispensable à la formation de l'élève à l'aube du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle et qu'une didactique doit s'installer progressivement pour faire de l'élève un être lettré qui pourra choisir, lire et apprécier les plus belles pages de notre patrimoine littéraire passé ou à venir.

### Pour comprendre les débats sur le rôle de la littérature à l'école

Enseigner la littérature dès le plus jeune âge ? Une ambition légitime pour les équipes de recherche en didactique qui prônent depuis plusieurs années la reconnaissance d'une nécessité à initier l'élève à la lecture littéraire dès l'école maternelle. Un défi à relever pour une majorité d'enseignants du premier degré, formés plutôt à la lecture des écrits sociaux, connaissant mal, peu ou pas du tout le domaine de la littérature, jusque-là traditionnellement réservé aux « spécialistes » du second degré. Une ineptie ou une gageure pour les détracteurs de cette politique qui ne voient dans la littérature pour enfants qu'un sous-produit littéraire sans commune mesure ou sans lien avec les textes classiques ou patrimoniaux. Une ineptie ou une

---

1. MEN, *La littérature, cycle des approfondissements, document d'application des programmes*, CNDP, 2002.

gageure également pour un certain nombre d'enseignants du second degré (mais aussi du premier) qui dissocient totalement l'acquisition de compétences dites de base en lecture de celles du lecteur de littérature. « Contentez-vous de leur apprendre à lire, nous ferons le reste », m'a dit un jour une collègue enseignant les lettres en classes préparatoires aux grandes écoles. De telles remarques, relevant certes de l'empirisme et de représentations idéologiques bien ancrées dans certains groupes sociaux, sont intéressantes car elles traduisent l'ampleur des controverses sur la place de la littérature dans l'enseignement.

Les contradictions ne manquent pas et le débat fait rage pour savoir si la littérature a réellement sa place à l'école ou si elle risque tout simplement de disparaître pour diverses raisons, comme l'affirme J.-C. Chabanne<sup>2</sup>. Disparaître faute d'avoir une place clairement identifiée et identifiable dans les apprentissages. Disparaître faute d'avoir permis aux enseignants de s'approprier une discipline exigeante et une didactique encore balbutiante pour beaucoup d'entre eux. Disparaître à force d'instrumentalisation du texte pour d'autres activités : décodage, grammaire, analyse formelle, etc.

## Pour comprendre qu'elle est indispensable à la formation du citoyen et du lecteur

En 2008, par la publication de nouveaux programmes pour l'école, l'État semble donner une réponse au chercheur, si ce n'est en tirant un trait sur cet enseignement, du moins en amoindrissant considérablement le poids de cet apprentissage. Le comble du paradoxe quand on veut lutter contre l'illettrisme et opérer un retour à des savoirs plus traditionnels. En effet, ce texte officiel publié tout autant à l'intention des parents que des enseignants, exclut d'emblée tout positionnement professionnalisant ou formatif. Il augmente le poids des aspects formels de la

2. Jean-Charles Chabanne, Alain Dunas, Jean Validivia, « Entre social, affects et langages, l'œuvre comme médiation : prendre la littérature au sérieux dès l'école primaire », in *Le français aujourd'hui* n° 145, AFEF 2004.

maîtrise de la langue en installant un lourd programme de notions grammaticales et orthographiques, mais diminue l'horaire scolaire. Cependant, l'idée de la littérature n'est pas rejetée totalement, puisqu'on l'évoque à travers quelques points très parcellaires : une première culture littéraire, des œuvres destinées à l'enfance ou à la jeunesse, des textes patrimoniaux, des contes et de la poésie. Dans le même temps, le ministère instaure l'histoire des arts comme une nouvelle discipline scolaire afin de développer la culture humaniste mais comble de la contradiction, transforme l'éducation à la citoyenneté en instruction civique. Pour toutes ces raisons, les maîtres continuent de s'interroger. Conscients que l'accès à la culture est une des clés de la réussite sociale, ils travaillent avec le monde du livre (bibliothèque, incitation à la lecture personnelle) mais restent souvent perplexes ou démunis face à la prise en compte du littéraire comme objet d'enseignement légitime à l'école primaire. Ce livre se propose donc d'engager une réflexion de fond sur la place de la littérature à l'école. Les débats autour de cette question sont souvent vains. En effet, la littérature apparaît comme indispensable à la formation de l'élève et à l'éducation de l'enfant, mission prioritaire de l'école.

## **► Pour permettre de comprendre l'organisation de son enseignement**

Enfin, il est indispensable de conduire une réflexion didactique pour comprendre en quoi la lecture littéraire est une condition nécessaire à la formation du lecteur. Il ne s'agira pas de proposer des séquences d'enseignement précises, mais plutôt d'ouvrir des pistes réflexives pour le choix et l'organisation des lectures travaillées avec les élèves.

---

# DE L'INTÉRÊT DE LA LITTÉRATURE FACE AUX DIFFICULTÉS DE LECTURE

---

## Des constats alarmistes

Les études internationales, notamment l'étude PIRLS 2006, font état de mauvaises performances en lecture pour les élèves français à la fin de leur quatrième année de scolarisation obligatoire. C'est notamment sur les capacités à inférer et à interpréter (centrées sur la lecture de textes narratifs) que les élèves français montrent des scores relativement inquiétants. En outre, si on compare cette étude à celle réalisée en 2001 on remarque que leurs résultats sont stables. Le problème est donc durable ou récurrent.

### Extrait de la note d'information du MEN (mars 2008)

« En 2006, quarante-cinq pays ou provinces, dont vingt et un pays européens, ont participé à l'enquête internationale PIRLS qui vise à mesurer les performances en lecture des élèves à la fin de leur quatrième année de scolarité obligatoire (CM1 pour la France). L'épreuve contient dix textes à partir desquels est évaluée la maîtrise de quatre grandes compétences.

Si l'on restreint la comparaison aux pays de l'Union européenne, la France, avec un score de 482 points, se situe en deçà de la moyenne européenne fixée à 500 et ce, quelle que soit la compétence ou le type de texte considéré.

Comparativement aux élèves des autres pays, les élèves français réussissent mieux les questions qui portent sur des textes informatifs plutôt que narratifs.

En outre, il est manifeste que les élèves français sont plus à l'aise avec les questions à choix multiples de réponses (QCM) et, en revanche, s'abstiennent de répondre encore plus que dans les autres pays lorsque les réponses doivent être rédigées. Comparées aux résultats obtenus lors de PIRLS 2001, les performances de la France sont statistiquement stables.